

TRAIL Diagonale du fou

Le prof était à l'heure à la Réunion

Le Vincentien Nicolas Darmaillacq se classe quatrième de la Diagonale des Fous

La Diagonale des Fous, mérite bien son nom. Ce grand raid de la Réunion est devenu un mythe dans le domaine de l'effort solitaire avec ses 148 km et ses 9 200 m de dénivellée positive. Les coureurs affrontent le plus souvent une météo changeante, des nuits froides au volcan du Piton de la Fournaise, des journées de grosse chaleur en pleine montagne, un parcours truffé de pièges avec des pierres, des racines, et une forte humidité qui colle à la peau...

Nicolas Darmaillacq, le coureur du team Asics, est un habitué des grands raids, des courses en pleine nature, qu'il fréquente régulièrement depuis quatre ans. Ce prof de gym au lycée professionnel de

Saint-Vincent-de-Paul avait déjà réussi l'an dernier une très belle performance dans les Alpes, aux 24 Heures du tour du Mont Blanc (10^e et 4^e français).

Cette fois, le champion basco-landais a fait mieux en terminant 4^e de la Diagonale des fous, 4^e devant plus de 2 000 coureurs dont 800 de Métropole et 1 500 Réunionnais tirés au sort, tellement l'engouement sur place est colossal. Il a été battu seulement par les champions de la Réunion, soutenus par tout un peuple en délire, de véritables gazelles habituées aux parcours et aux conditions extrêmes de course.

Avec Laurent Jalabert

La vedette de cette année, c'était Laurent Jalabert, qui tentait un



Nicolas Darmaillacq est allé au bout de lui-même sur la Diagonale des Fous. PHOTO DR

nouveau défi après ses réussites en triathlon. L'ancien champion cycliste, sur un terrain inconnu, a beaucoup souffert, il est arrivé au bout en 700^e position après 45 heures d'efforts solitaires ! « Aminuit, nous étions 2 300 fous à l'assaut du volcan, dont Laurent Jalabert et quelques grosses pointures du monde des grands raids ! Dès le départ, j'ai senti de très bonnes sensations, j'étais aux avant-postes, avec les favoris. J'ai eu quelques passages difficiles. J'ai su réagir à temps. Je suis rentré en 8^e position dans le fameux cirque de Mafate, après 80 km de course. La fin de l'épreuve a été longue, un vrai com-

bat pour grappiller des places sur les coureurs en défaillance... et je manque de peu la 3^e place ! Je termine en moins de 24 heures en 4^e position avec Antoine Guillon ? l'un des tout meilleurs Français des grands raids... Les deux premiers étaient intouchables, j'aurais signé de suite pour en arriver là », raconte Nicolas Darmaillacq, visiblement heureux de son exploit.

Nicolas Darmaillacq s'est promis de revenir dans cette Diagonale des fous, enchanté par sa perf et surtout conquis par les paysages et l'ambiance de la course. Il compte aussi découvrir de nouveaux horizons, des ambiances, des paysa-

ges nouveaux sur d'autres continents. L'effort extrême, le défi de se surpasser, le combat contre soi-même l'incite à repartir : « Je pense avoir trouvé dans ce type d'effort ce qui me correspond, tant sur le plan physique que sur le plan mental. Cela me plaît en plus, j'adore la course en montagne et cette ambiance très familiale. »

Il est vrai que le champion des grands raids s'entraîne chaque semaine sur les pentes de la Rhune qui est devenue sa cour de récréation. D'autant que toute la famille du prof de gym habite à Ascain, au pied du massif.

Christian Bibal